**LA SEMAINE ANNIVERSAIRE DU CENTRE LYRIQUE CLERMONT-AUVERGNE**

Le [**7 avril 2019**](https://www.resmusica.com/2019/04/07/la-semaine-anniversaire-du-centre-lyrique-clermont-auvergne/) par [Marie Bertrande Flous](https://www.resmusica.com/author/mbflous/). Paru dans Res Musica

[*La Scène*](https://www.resmusica.com/categorie/la-scene/), [*Opéra*](https://www.resmusica.com/categorie/opera/), [*Opéras*](https://www.resmusica.com/categorie/la-scene/operas/)

Clermont-Ferrand. Opéra-Théâtre. 2-IV-2019. Jean-Baptiste Lully (1632-1687) : Monsieur de Pourceaugnac, comédie-ballet. Mise en scène : Raphaël de Angelis. Scénographie : Raphaël de Angelis et Brice Cousin. Costumes : Lucile Charvet. Chorégraphie : Namkyung Kim. Lumières : Etienne Morel et Emmanuel Clémenceau. Avec : Sophie Landy, soprano ; Matthieu Chapuis, ténor ; Lucas Bacro, basse ; Vladimir Barbera, comédien ; Kim Biscaïno, comédien ; Brice Cousin, comédien ; Raphaël de Angelis, comédien ; Paula Dartigues, comédien ; Cécile Messineo, comédien. Ensemble La Rêveuse, direction : Benjamin Perrot et Florence Bolton

****

**À Clermont-Ferrand, *Monsieur de Pourceaugnac* est le premier invité de**[**cette semaine des 20 ans**](https://www.resmusica.com/2019/04/02/le-centre-lyrique-clermont-auvergne-fete-ses-20-ans/)**avec en guise de cadeaux enrubannés dans ses valises, pas moins que Lully et Molière. La deuxième soirée est consacrée aux chanteurs lyriques marquants du Concours international de chant organisé chaque année par l’institution lyrique.**

Autour de grands thèmes moliéresques (le mariage, l’argent et la maladie), c’est sous la forme d’une simple comédie inspirée de canevas italiens (Policinella pazzo per forza et Pulcinello burlato) et ponctuée de musique et de danse, que Monsieur de Pourceaugnac débarque de Limoges afin d’épouser la belle Julie. Grâce à ses deux complices, l’amant de la jeune femme use de tous les subterfuges pour empêcher ce mariage arrangé. Malmené par de multiples personnages tout à la fois drôles et cruels (des médecins, un apothicaire, une languedocienne, des avocats…), l’homme de Province n’a pas d’autre choix finalement que de se travestir afin de fuir Paris.

Pour mettre en exergue cette mascarade, la mise en scène de Raphaël de Angelis use de masques de commedia dell’arte. Parfois menaçants (les médecins et leur nez inquiétant), parfois purement clownesques (hilarant apothicaire !), ceux-ci sont les principaux éléments de cette approche. Seul le triangle amoureux en est dépourvu pour que le public s’identifie aux personnages. Cette ambiance quelque peu désuète, entre décor en tréteaux et simple rideau en fond, réconforte et nous fait presque revenir en enfance, comme la qualité de jeu des différents comédiens. Finalement, le risible héros ressort victorieux de cette farce : la gigantesque marionnette qui lui ressemble trait pour trait confirme ce dénouement et émerveille le jeune public, venu nombreux ce soir, tout comme le spectateur averti.

[Sophie Landy](https://www.resmusica.com/mot-clef/sophie-landy/) (soprano), [Matthieu Chapuis](https://www.resmusica.com/mot-clef/matthieu-chapuis/) (ténor) et [Lucas Bacro](https://www.resmusica.com/mot-clef/lucas-bacro/) (basse), assurent les moments chantés comme des scènes à part entière. La projection est franche et la diction claire, la ligne agréablement amenée et les intentions bien calibrées pour que les chanteurs s’insèrent dans une véritable cohésion avec les parties purement théâtrales. Côté jardin, les cinq instrumentistes de l’[ensemble La Rêveuse](https://www.resmusica.com/mot-clef/ensemble-la-reveuse/) portent bien leur nom, menant la partition baroque dans une atmosphère douce-amère presque onirique avec le théorbe de [Benjamin Perrot](https://www.resmusica.com/mot-clef/benjamin-perrot/) particulièrement inspiré et le claveciniste Jean-Miguel Aristizabal entraîné bon gré mal gré dans les élucubrations du facétieux apothicaire.